

Portrait d'Alumni

NOM : PITTO-BARRY

Année de promo : 2008

Prénom : Anaïs

Fonction exercée : Chargée de Recherche au CNRS

Nom de l'Entreprise : Institut Galien Paris-Saclay (CNRS
UMR8612, Université Paris-Saclay)

Ville + département de résidence : Orsay, Essonne (91)

Pays : France



1) Pouvez-vous expliquer votre parcours d'études jusqu'à votre emploi actuel ?

« Après deux années de classes préparatoires en PCSI et PC au lycée Blaise Pascal à Clermont-Ferrand, j'ai intégré l'ENSCR et choisi la spécialité formulation (CTV). J'ai effectué une année césure, chez Hitex, entreprise d'extraction et purification par CO_2 supercritique (6 mois) puis chez CordenPharma Brussels (6 mois), anciennement Peptisyntha, à chaque fois dans les laboratoires de recherche. Je suis ensuite partie pour mon stage de fin d'études dans le laboratoire de recherche du Professeur Robert Deschenaux, à l'Université de Neuchâtel en Suisse. Je suis restée dans ce Laboratoire de Chimie Supramoléculaire pour mon doctorat qui a porté sur les propriétés mésomorphes ou biologiques d'assemblages dendritiques et métallo-dendritiques.

Après un premier post-doctorat à l'Université de Warwick (Royaume-Uni) financé par le Fond National Suisse de la Recherche Scientifique focalisé sur l'autoassemblage par cristallisation de systèmes polymères, je suis restée quelques années supplémentaires dans les groupes des Professeurs Rachel K. O'Reilly FRS et Andrew P. Dove pour caractériser en détails par microscopie électronique en transmission et par rayonnement synchrotron en diffusion aux petits angles (SAXS à Diamond Light Source et au Australian Synchrotron) les micelles polymères produites dans ces groupes. Toujours à l'Université de Warwick, j'ai également travaillé avec les Professeurs Peter J. Sadler FRS et Nicolas P. E. Barry pour développer des complexes organométalliques riches en bore pour des applications en chimie bioinorganique et en nanomatériaux. Début 2017, j'ai suivi mon mari à l'Université de Bradford (Royaume-Uni) pour continuer à développer des complexes organométalliques à visée anti-cancéreuse et pour étudier la croissance de nanocristaux métalliques à l'échelle atomique en utilisant notamment un microscope électronique en transmission haute résolution avec correcteur d'aberration dans le cadre de son Royal Society University Research Fellowship. J'ai ensuite obtenu un poste d'Assistant Professor en chimie inorganique à l'Université de Bradford dans le Département de Chimie et Sciences Biologiques en septembre 2019. Enfin, j'ai rejoint l'équipe Nanomédicaments pour le traitement de maladies graves, de l'UMR Institut Galien Paris-Saclay (UMR 8612 CNRS/Université Paris-Saclay) depuis octobre 2021. Nous venons de déménager dans des bâtiments flambant neufs sur le Plateau de Saclay qui est l'un des huit pôles d'innovation les plus importants au monde et regroupe déjà 15% de la recherche publique et privée française. Mes activités de recherche portent sur le développement de complexes organométalliques (ruthénium et bore) ainsi que sur la conception de nouveaux systèmes nanoparticulaires pour la délivrance contrôlée de ces principes actifs pour des applications notamment contre le cancer. »

2) Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre métier actuel ?

« La possibilité de choisir mes sujets de recherche, de recruter les membres de mon équipe (doctorants et stagiaires), de pouvoir allier indépendance et esprit d'équipe. Le fait d'avoir un statut de fonctionnaire est également un point positif, ce n'est pas le cas en Angleterre par exemple. »

3) Que reprenez-vous de vos années d'études à l'ENSCR ?

« Mon premier souvenir est l'humidité qui m'a rendue malade avec des rhumes et angines à répétition la première année et notamment pendant la semaine d'examens en juin le temps que mon corps s'habitue à un climat océanique. Plus sérieusement, j'ai beaucoup apprécié le choix du parcours à la carte en dernière année qui permettait vraiment de choisir les enseignements suivant ses intérêts et son projet professionnel. Je n'ose imaginer le casse-tête pour le Professeur Dominique Wolbert de réussir à créer les emplois du temps pour satisfaire tous les étudiants. Les ingénieurs chimistes français sont bien reconnus à l'étranger, grâce au nombre important de travaux pratiques et de stages permettant d'acquérir de solides connaissances pratiques. »

4) Quels sont vos meilleurs souvenirs sur la vie étudiante à l'ENSCR ?

« Le plaisir de vivre et étudier dans une ville étudiante, avec à la fois le côté étudiantin (rue de la soif, clubs de l'ENSCR) et le côté vie pratique (le marché de la place des Lices, les Halles, l'offre culturelle). »

5) Quels sont selon vous les 3 mots qui résument le mieux l'ENSCR ?

« Qualité, rigueur, multidisciplinaire »

6) Comment voyez-vous aujourd'hui le métier d'ingénieur chimiste ? Son évolution ?

« J'ai compris dès mon année césure que je souhaitais poursuivre une carrière académique alors je ne pense pas être très compétente pour répondre à cette question. En revanche, je pense qu'une telle formation en ingénierie chimique donne une culture générale en sciences chimiques qui est très utile dans de nombreux métiers qui sont à l'interface de plusieurs disciplines. »

7) Quel message souhaiteriez-vous transmettre aux élèves ou futurs élèves ?

« Profitez de vos stages et des options proposées pour construire le parcours individuel qui vous convient. »